

Hassimiou Moussa Hassane

Je m'appelle Hassimiou Moussa Hassane, je viens du Niger.
Chez nous au village, il y a une grande école.
Il y a des collèges, il y a des lycées.
Chez nous, il y a des mosquées, il y a une école francophone – arabe.
Chez nous au Niger, il n'y a pas la mer. On n'a aucun débouché avec la mer.
Chez nous au Niger, il y a beaucoup de désert, donc il y a beaucoup de soleil.
Chez nous, il y a la saison des pluies.
Il y a la saison sèche.
Il y a la saison des pluies.
Il y a le fleuve Niger, un grand fleuve qui coule jusqu'en Guinée.
Mon grand-père à un cheval noir.
Il y a des chameaux.
Il y a des bœufs.
Il y a des moutons.

Abdoulaye Bah et Sekou Camara

Dans mon village, il y a la saison des pluies.
C'est la saison où on travaille l'arachide, le maïs.
C'est comme ça.
Il y a beaucoup de montées, des cailloux.
Il faut faire attention quand on marche.
En bas, il y a la rivière.
Il y a des maisons, des barques.

Amadou Barry et Laye Fodé

Il y a des arbres.
Il y avait des ateliers tradition.
Il y a des routes non bitumée et bitumée.
Il y a des mosquées.
Il y avait l'ambassade des Etats-Unis.
Il y avait toujours des embouteillages, des voitures qui restaient au moins une heure ou deux heures des fois.
Il y avait toujours le chant du coq au petit matin.
Il y a des terrains de foot.
Il y a des écoles.
Il y a cinq communes.

S. Sidibé

Dans mon village, il y a une école coranique et une école francophone avec un terrain de foot. Le terrain est situé devant l'école francophone.

La mosquée est près de ma maison et l'école coranique est à la sortie du village.

Il y a la route qui traverse le village pour aller dans un autre village qui s'appelle Kodiana, qui est à sept km de mon village.

Dans les rues, il y a des animaux, des gens, des vélos, des motos, mais pas de voiture.

Je me souviens que le maître de l'école coranique est encore l'imam de la mosquée du village.

Je me rappelle encore que chaque année, les habitants du village travaillent pour l'imam, pour qu'il puisse enseigner à leur enfant à l'école coranique.

Les enseignants de l'école francophone sont payés par le gouvernement et le gouvernement est encore responsable de tout ce que font les élèves et de tout le matériel scolaire.

Djeourou Mali

Mon village est Kodje.

Il y a des constructions, des maisons en bois.

Il y a une rivière qui traverse le village.

Il y a une grande mosquée au centre du village.

Il y a des gares de bus et des motos pour le déplacement vers d'autres villages.

Sidibe Ahmed

Ma ville est Vavoua.

Il y a une grande mosquée à côté de ma maison.

Il y a un terrain de football dans mon école.

Je me souviens qu'il y a beaucoup de taxis dans mon quartier.

Il y a une église.

Les dimanches, ils sont habillés en tout blanc.

Il y a un grand arbre derrière notre maison.

Thierno Souleymane Bah

A Conakry, dans la capitale où je suis né, il y a beaucoup de marche, et il y a des petits terrains de foot où les jeunes jouent au football toute la journée quand il n'y a pas école.

Il y a un camp de militaires près de ma maison et je voyais tous les jours les militaires dans leurs uniformes et dans leurs véhicules de service.

Abourou désiré Brou et Mamadou Keita

Dans mon village, il ya plusieurs fermes de volailles et on cultive aussi le cacao et le café.
Il y a aussi des pêcheurs, parce qu'il y a un lac qui coule derrière notre école primaire.
On trouve aussi des usines de transformation de bois.
Il y a aussi dans le village de ma mère une grande usine de transformation de palmier à huile.
Dans le même village, on trouve aussi un camp militaire.
Au centre de mon village, il y a une grande église catholique.
Dans mon pays, il y a l'école et il y a le fleuve.
Il y a plusieurs saisons de culture comme le mil.

Fané Mohamed

Je me souviens il y avait une salle de jeux.
Il y avait un pont.
Il y avait un hôtel qu'on appelait Big.
Il y avait des fleurs.
Il y avait un gros trou.
Il y avait un carrefour qu'on appelait celui de la boulangerie.
Il y avait des *obaka*.
Il y avait aussi des taxis.
Il y avait des restaurants.